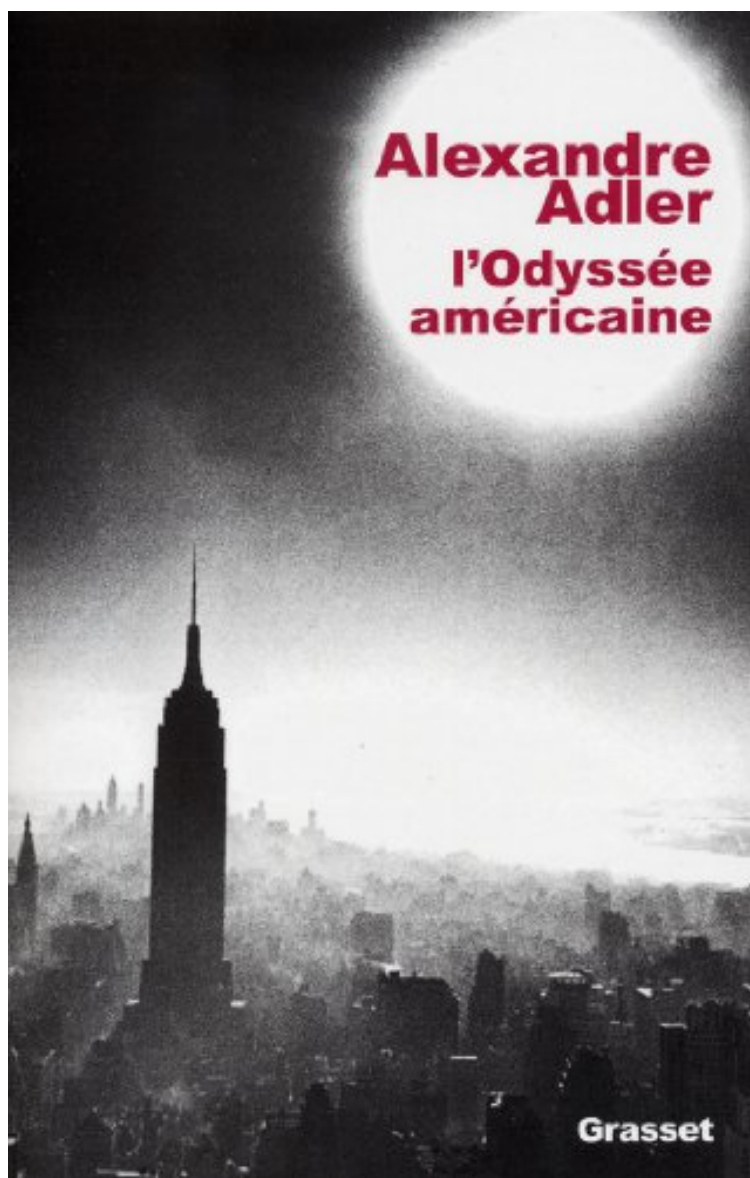


[Free and download] File size: 21.Mb

# L'odysse amricaine (essai franais)



*Par Alexandre Adler*  
*\*Download PDF | ePub | DOC |  
audiobook | ebooks*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #634836 dans eBooksPubli le: 2004-06-16Sorti le: 2004-06-16Format: Ebook Kindle

[Free and download] L'odysse amricaine (essai franais)

**Par Alexandre Adler : L'odysse amricaine (essai franais)** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised L'odysse amricaine (essai franais):

Download

Read Online

## Description :

Prsentation de l'diteurAvec ce nouvel essai, Alexandre Adler nous offre son histoire du monde moderne. J'ai vu finir le monde ancien s'achevait proximit de la plaine d'Armageddon - autrement dit le Proche-Orient lgendaire. L'odysse amricaine s'ouvre, symboliquement, Washington. L'auteur estime en effet que nous sommes au commencement du quatrime cycle amricain. Le premier courait de 1788 la guerre de Scession - naissance des Etats-Unis d'Amrique, prophtiss par Bacon comme la nouvelle Atlantide. Le deuxime de 1865 1932 - de la rconciliation des Etats la domination conomique mondiale, incarne par la Ford T et le gold-exchange standard. Le troisieme de 1932 2004 - qui est l'Iliade amricaine : la poursuite des ennemis hors des terres, de l'Allemagne nazie aux fous d'Allah, en passant les dictatures communistes. Tel un Ulysse, qui

rentre dans son pays après avoir livré bataille aux peuples du monde, George W. Bush clôt en 2004 le troisième cycle américain. Fort d'avoir combattu le Mal, sur les hauts plateaux afghans, dans les plaines irakiennes, sur tous les points du globe où plane l'ombre de Ben Laden, de l'Indonésie au Maroc, de Birmingham à Francfort, le président américain s'invente un nouveau leitmotiv, loin du *America is back* ! réaganien : le *Back to America* . La mère-patrie n'est donc plus seulement la façade blessée du skyline new-yorkais, mais un vaste patchwork : le Capitole, les tourbes du Mississippi, les Cold mountains, le Texas des derricks... Contre le discours commun, Alexandre Adler affirme que les États-Unis ne constituent pas un empire. Et surtout, qu'ils ne veulent pas l'être. Seul le 11 septembre les a décidés à partir à la conquête du monde, avec ou sans l'ONU. Retraçant ces trois cycles de 72 ans chacun, l'auteur s'attache à décrire les bouleversements tectoniques de la planète. Il applique ici sa méthode coutumière : ne s'interdit aucun rapprochement géographique, historique, artistique, procéder par sauts et gambades . Bref, à tout instant, un observateur engagé et perplexe , qui nous laisse à la fois étonnés et conquies. Présentation de l'auteur Avec ce nouvel essai, Alexandre Adler nous offre son histoire du monde moderne. J'ai vu finir le monde ancien s'achevait à proximité de la plaine d'Armageddon - autrement dit le Proche-Orient légendaire. L'odyssée américaine s'ouvre, symboliquement, à Washington. L'auteur estime en effet que nous sommes au commencement du quatrième cycle américain. Le premier courait de 1788 la guerre de Sécession - naissance des États-Unis d'Amérique, prophétisée par Bacon comme la nouvelle Atlantide. Le deuxième de 1865 à 1932 - de la réconciliation des États à la domination économique mondiale, incarnée par la Ford T et le gold-exchange standard. Le troisième de 1932 à 2004 - qui est l'Illiade américaine : la poursuite des ennemis hors des terres, de l'Allemagne nazie aux fous d'Allah, en passant par les dictatures communistes. Tel un Ulysse, qui rentre dans son pays après avoir livré bataille aux peuples du monde, George W. Bush clôt en 2004 le troisième cycle américain. Fort d'avoir combattu le Mal, sur les hauts plateaux afghans, dans les plaines irakiennes, sur tous les points du globe où plane l'ombre de Ben Laden, de l'Indonésie au Maroc, de Birmingham à Francfort, le président américain s'invente un nouveau leitmotiv, loin du *America is back* ! réaganien : le *Back to America* . La mère-patrie n'est donc plus seulement la façade blessée du skyline new-yorkais, mais un vaste patchwork : le Capitole, les tourbes du Mississippi, les Cold mountains, le Texas des derricks... Contre le discours commun, Alexandre Adler affirme que les États-Unis ne constituent pas un empire. Et surtout, qu'ils ne veulent pas l'être. Seul le 11 septembre les a décidés à partir à la conquête du monde, avec ou sans l'ONU. Retraçant ces trois cycles de 72 ans chacun, l'auteur s'attache à décrire les bouleversements tectoniques de la planète. Il applique ici sa méthode coutumière : ne s'interdit aucun rapprochement géographique, historique, artistique, procéder par sauts et gambades . Bref, à tout instant, un observateur engagé et perplexe , qui nous laisse à la fois étonnés et conquies. Biographie de l'auteur Alexandre Adler est chroniqueur France Culture et membre du comité éditorial du Figaro. Il a publié dans la collection " pluriel " *J'ai vu finir le monde ancien* (2003) et *Au fil des jours cruels* (2004).